

**Coface annonce une bonne tenue de son chiffre d'affaires,
un redressement de son résultat, et une nouvelle approche
de l'assurance-crédit**

Les années 2008 et 2009 resteront celles de la cinquième crise globale de crédit, la plus grave depuis la seconde guerre mondiale ; la croissance mondiale est passée de 4,2% en 2007, à 2,1% en 2008, et à - 1,9% en 2009, soit un choc de croissance sans précédent de 6 points.

Dans ce contexte, l'activité de Coface en 2009 a été marquée par :

- Un chiffre d'affaires en croissance de 3,8%.
- Un résultat qui a suivi les trois phases de la crise : positif aux trois premiers trimestres de 2008, puis en perte aux trois trimestres suivants, enfin en forte amélioration au second semestre 2009, le quatrième trimestre étant repassé en positif.
- Un soutien fort de son actionnaire : deux augmentations de capital portent la solidité financière de Coface très au-delà de ce qu'elle était avant la crise.

<i>(en M€)</i>	2008	2009	Évolution (périmètre courant)	Évolution (périmètre constant)
Chiffre d'affaires consolidé	1 506	1 563	3,8%	3,2%
⇒ Assurance (acquis)	1 136	1 185	4,3%	5,0%
⇒ Services	270	276	2,2%	-1,2%
⇒ Affacturage	100	102	2,2%	-4,4%
Résultat opérationnel	43	-249		
Résultat net	41	-163		

Bonne résistance du chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires de Coface a bien résisté. Après une hausse de 5,6% en 2008, la croissance du chiffre d'affaires se maintient à + 3,8 % en 2009 et + 3,2 % à périmètre et taux de change constants, toujours tirée par une forte croissance des pays hors Europe : + 22,9 % et + 19,3 % à périmètre et taux de change constants.

La croissance de l'Assurance reste très solide à 4,3%. La croissance sur les Services comme sur l'Affacturage s'explique par des effets de périmètre (acquisition de la société de credit management TKB aux Pays-Bas et intégration des activités d'Affacturage et de Services en Pologne dans le périmètre de consolidation). Le recul à périmètre constant de 1,2 % des Services reflète principalement le recul des budgets d'information marketing en période de crise. Le recul à périmètre constant de l'Affacturage (après une croissance de 26,3 % en moyenne les 5 années précédentes) traduit le durcissement de la politique de souscription et la baisse de facturation des clients.

Une charge de sinistre et des résultats en ligne avec les 3 phases de la crise

La crise économique a connu trois phases très distinctes : au cours des trois premiers trimestres 2008, l'impact limité de la crise financière sur l'économie réelle, et les mesures ciblées prises dès janvier 2008 par Coface sur les pays touchés, ont fortement limité les répercussions sur les résultats techniques. Pendant la seconde phase (après la faillite de Lehman), au dernier trimestre de 2008 et au premier semestre de 2009, la brutale aggravation de la crise a fortement dégradé les équilibres techniques de Coface. A partir de la fin du premier semestre 2009, le recul de la crise et l'efficacité des mesures du second plan de Coface ont permis un fort rebond de ses résultats.

Le profil de la charge de sinistre et donc du résultat a suivi ces évolutions. Les loss ratios semestriels ont été de 55 % puis 89% en 2008, et de 116 % au premier semestre 2009. Le loss ratio du troisième trimestre 2009 revient à 94 %, et celui du quatrième trimestre à 63 %. Le résultat trimestriel a connu la même dégradation, puis la même amélioration rapide : - 37 M€ au T1, - 80 M€ au T2, - 49 M€ au T3, pour retrouver un niveau positif avec + 3 M€ au T4.

Sur l'année 2009, le résultat opérationnel est en perte de 249 M€, après un gain de 43 M€ en 2008 et de 201 M€ en 2007. C'est la première perte opérationnelle de Coface depuis sa création. Le résultat positif de l'Affacturage à 22 M€ (après 37 M€ en 2008) et des Services à 36 M€ (après 39 M€ en 2008) ne compensent pas la perte opérationnelle de l'Assurance-crédit, à 320 M€ (après -61 M€ en 2008 mais +109 M€ en 2007).

Le résultat net 2009 affiche une perte de 163 M€, après un bénéfice de 41 M€ en 2008 et de 164 M€ en 2007.

Une gestion de la crise qui privilégie l'accompagnement des clients

Après la mise en place dès janvier 2008 d'un premier plan d'action pour faire face à la crise de crédit, l'année 2009 a vu l'application d'un plan durci (« Crisis, Act 2 »), intégrant l'aggravation de la crise après la faillite de Lehman.

Ce plan a cherché à concilier le rôle contracyclique de l'assurance-crédit, et donc le soutien qu'elle apporte à ses assurés et l'économie, avec un redressement rapide de la qualité du portefeuille de risque.

- Le soutien aux assurés et à l'économie s'est traduit par un encours global garanti stable entre la fin 2007 et la fin 2009, à 370 Mds d'euros (le seul grand assureur-crédit à avoir maintenu une telle stabilité).
- Le redressement du portefeuille s'est traduit par une baisse sur la même période de 30% de l'encours global garanti pondéré par la qualité des risques.

Ceci a été obtenu par des actions ciblées sur les débiteurs présentant le risque de non paiement le plus élevé, par le renforcement de la qualité et de la fraîcheur des informations achetées ou collectées, et par le renforcement également des mesures déclaratives (notifications accélérées des retards de paiement).

La mobilisation de toutes les équipes Coface a permis de ramener le groupe à l'équilibre technique en fin d'année, avec un portefeuille d'assurance-crédit assaini et fortement retarifé.

La confirmation du soutien fort de Natixis à Coface

Par deux augmentations de capital successives, Natixis, actionnaire à 100% de Coface, a marqué son soutien au redressement de Coface.

- Une première augmentation de 50 M€ a été décidée en juin et réalisée en juillet 2009. Elle traduisait l'engagement de Coface vis-à-vis de ses partenaires (clients, courtiers, réassureurs) de maintenir à travers la crise un excédent de marge de solvabilité proche de son niveau d'avant la crise, soit environ 400 M€.
- Une seconde augmentation de 175 M€ a été décidée par le Conseil d'administration de Natixis en décembre et sera réalisée en mars 2010. Combinée à la première augmentation, elle permet de combler en totalité l'impact direct sur le bilan de Coface du résultat avant impôt négatif de 2009 (-223 M€). L'excédent de marge de solvabilité à fin 2009, pro forma de cette augmentation, atteint 575 M€, soit 27 % de plus qu'au 31 décembre 2007, pour des encours pondérés qui sont au contraire inférieurs de 30 %.

Une réflexion sur la meilleure structure de l'actionnariat de Coface est engagée par Natixis avec le management de Coface, sans a priori : statu quo, cession d'une minorité ou d'une majorité, à un ou à plusieurs actionnaires, ou par (ré)-introduction en bourse.

Dans cette réflexion, qui pourrait durer entre 3 et 9 mois, Coface continue de bénéficier du soutien total de Natixis.

Amélioration en 2010 malgré des zones de fragilité ; vers un nouveau modèle d'assurance-crédit

L'année 2010 devrait voir une reprise de l'économie mondiale, selon le consensus général. Coface estime la croissance mondiale à 2,7 % (après -1,9 % en 2009) dont 5,3 % dans les pays émergents, 1,8 % aux Etats-Unis, et seulement 0,9 % dans la zone euro.

Ceci permet de conclure à la fin de la crise globale de crédit, au sens d'une hausse généralisée des faillites d'entreprises, très au-delà de leur niveau normal. Il restera néanmoins des zones de fragilité, sectorielles ou géographiques : certains pays (Espagne, Portugal, Irlande, Hongrie, Pays Baltes...) devraient connaître à nouveau une croissance négative et donc des faillites en 2010 encore supérieures à celles de 2009.

Dans ce contexte, Coface envisage une amélioration de ses différents paramètres d'exploitation.

La sinistralité devrait rester au niveau favorable de la fin de l'année, ou à un niveau proche.

La croissance du chiffre d'affaires, après la baisse du quatrième trimestre 2009, devrait se stabiliser en début d'année, puis repartir à la hausse, sous le double effet de la retarification (en Assurance-crédit) et du redémarrage de l'activité (dans toutes les lignes).

Dans le cadre de son plan stratégique qui vise un résultat de 250 M€ en 2012, Coface poursuit la consolidation de son réseau mondial en affacturage et le développement de son activité notation.

Coface entend en 2010 revoir en profondeur le modèle de l'assurance-crédit traditionnelle, pour apporter un service accru à ses clients et à l'ensemble de l'économie, à travers trois innovations :

- un accès gratuit pour ses 30 000 assurés aux scores de tous leurs clients : donc un service renforcé pour eux, et des risques mieux gérés pour Coface ;
- la mesure permanente du principal service rendu (les garanties), pour qu'il reste en ligne avec les primes payées : donc une plus grande sécurité, pour les assurés comme pour Coface ;
- et une couverture à la carte pour les risques moins bons : c'est pour le client la possibilité d'ajuster ses garanties au niveau de prime qu'il est prêt à payer, pour Coface de développer un chiffre d'affaires nouveau et profitable, et pour les entreprises « refusées » jusqu'ici par l'assurance-crédit traditionnelle, d'améliorer leur accès au financement.

« Cette crise historique doit amener tous les acteurs à revoir profondément leur modèle, et c'est ce que nous entendons faire pour l'assurance-crédit, en nous appuyant notamment sur notre expertise en notation » souligne Jérôme Cazes, directeur général de Coface.

Contact presse : Nathalie Ott / 33 (0)1 49 02 16 29 / nathalie_ott@coface.com

A propos de Coface

Coface a pour mission de faciliter les échanges entre toutes les entreprises partout dans le monde. Pour cela, Coface offre à ses 130 000 clients quatre outils pour externaliser en tout ou partie la gestion, le financement et la protection de leur Poste clients : l'assurance-crédit, l'affacturage, la notation et l'information d'entreprise et la gestion de créances. Coface propose également, en France, la gestion des garanties publiques à l'exportation pour le compte de l'Etat. Grâce à un service de proximité de qualité et 7 000 collaborateurs répartis dans 67 pays, plus de 45% des 500 plus grands groupes mondiaux sont déjà clients de Coface.

Coface est filiale de Natixis dont les fonds propres (Tier 1) s'élèvent à fin juin 2009 à 13,4 milliards d'euros.

www.coface.fr